

Perdu au milieu du tumulte, dans cette brillante Cordoue renommée par ses élégantes frivolités et les exigences de son luxe, Colomb se trouvait isolé, oublié, sans amis, sans relations familières, livré au plus triste abandon ; lorsque, malgré son dénûment, une noble demoiselle, de haut parentage, dans le voisinage de laquelle il était logé, voulut consoler son malheur en s'attachant à lui d'un nœud indissoluble.

Cependant, ne pouvant réussir à pénétrer jusqu'auprès des Souverains, Christophe écrivit une lettre au roi Ferdinand ; celui-ci ne répondit pas. Force fut pour le pauvre solliciteur d'attendre. Enfin, à travers les dégoûts et les déceptions endurées en silence, il réussit à faire connaissance avec l'ancien Nonce apostolique, Mgr Antonio Geraldini, revenu en Espagne, à la prière d'Isabelle pour achever l'éducation de l'Infante, fille aînée de la reine.

Antonio Geraldini était un esprit supérieur ; il se sentit attiré vers Colomb dès qu'il l'eut connu, devint son ami et le présenta au grand Cardinal d'Espagne, que son influence si puissante avait fait presque surnommer "le troisième roi d'Espagne." Celui-ci comprit du premier coup le génie de Colomb ; après l'avoir entendu il lui donna son estime, et conçut une si haute opinion de sa personne qu'il crut devoir parler de lui aux rois. Par cette bienveillante entremise, Colomb put enfin obtenir audience.

(*A suivre.*)

FR. JEAN-BAPTISTE, *M. Obs.*

LE TIERS-ORDRE DANS LE PRESENT.

IV

Chaque époque a ses qualités et ses défauts. L'humanité, comme chaque homme, a son enfance, sa jeunesse, son âge mûr, sa vieillesse. Or les qualités de l'enfant, non plus que ses défauts, ne sont les qualités ni les défauts du jeune homme, du vieillard. Rien d'étonnant donc que tout change en ce monde.

Ordinairement, par suite de la chute de nos premiers parents, le mal paraît le premier. Voyez par exemple, le fils aîné d'Adam fut Caïn qui tua son frère cadet, Abel. Plus tard, Ismaël persécuta Isaac né après lui ; Esau, né avant Jacob, ne le valait pas. Pareillement, comme la terre maudite, qui ne donne d'elle-même que des ronces et des épines, et qui a besoin d'être cultivée pour donner une bonne récolte, ainsi nous avons besoin d'être corrigés pour devenir bons. Laissés à nous-mêmes, nous resterions mauvais, nous deviendrions pires que nous ne sommes.